

## Les journalistes

Beaucoup de mots, très peu d'humour, moitié pinson, moitié vautour<sup>1</sup>

Ça dépend de l'heure et du jour, de l'édition et du tirage<sup>2</sup>

Ils ont autant d'élan moral qu'ils ont de pages à leur journal

Ça fait du bien, ça fait du mal, ça dépend de leurs avantages

Ils vous habillent à leur façon, vous prêtent des déclarations

Vous coupent en deux ou trois tronçons, ils vous tuent puis ils  
vous éventrent

Ils racontent ce qu'ils ont su, d'un autre qui est bien connu

Un autre qui est très bien vu, quand ils n'ont rien su, ils inventent

Quand ils ont lu Tintin, Prévert<sup>3</sup>, quand ils ont écrit quatre vers

On les consacre reporters dans la mode ou la politique

Quand ils n'ont plus assez d'idées on les met aux chiens égarés<sup>4</sup>

Quand y'en a plus, ils sont mutés, on les met aux rangs des critiques

As-tu vu mon papier<sup>5</sup> tout frais, c'est presque du papier monnaie

Est-ce que tu connais Bossuet<sup>6</sup>, tout à fait moi moins la légende

C'est pas du mou, c'est du brutal et puis ça fera original

J'avais mal à mon piédestal quand on monte plus y faut descendre

Pour les comprendre il faut les voir, le moins souvent, mais certains soirs

Surtout quand ils jouent l'épluchoir<sup>7</sup> aux soirées des grandes premières

1. Moitié pinson, moitié vautour: parfois gai et joyeux, parfois dur et sans pitié.

2. Tirage : quantité d'exemplaires imprimés en une fois.

3. Prévert (Jacques) : poète français (1900-1977).

4. Chiens égarés (familier) : ou « chiens écrasés », section d'un journal consacrée aux faits divers.

5. Papier : article.

6. Bossuet (Jacques Bénigne) : écrivain français (1627-1704).

7. Jouer l'épluchoir : examiner de très près avec une intention critique.

Nom : \_\_\_\_\_

Groupe : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Le bras pendant, la plume au bout, le programme sur les genoux

Ils feignent de comprendre tout, mais s'ennuient comme au  
cimetière

Et leurs critiques terminées, il faut les voir se corriger

Faisant toute objectivité comme s'ils avaient payé leurs places

Et le lendemain au matin vous la trouverez dans un coin

Une à la deux et deux fois rien, question de goût, question d'espace

Quand on sait tout on ne sait rien, je sais peu mais je le sais bien

J'ai appris dans un quotidien toutes les lois fondamentales

J'ai appris ce que je savais, le moins c'est faux, le plus c'est vrai

Le plus c'est gros plus c'est épais, le moins c'est blanc, le plus

c'est sale

Quand vous écoutez ma chanson, ne sautez pas aux conclusions

Sachez que vous faites exception et que gagner sa vie, c'est triste

Ne me mettez pas aux arrêts, gardez vos rages pour après

Quand je n'aurai plus de succès, quand je deviendrai journaliste

Paroles et musique : Jean-Pierre FERLAND.  
Extrait de l'album *Les 20 premiers succès de Jean-Pierre Ferland*.  
© Jean-Pierre Ferland/L'industrie musicale.